

FORCES AÉRIENNES / INDUSTRIE

9

EuroDrone : La France ne sacrifiera pas les capacités de ses armées sur l'autel des intérêts stratégiques européens

PAR LAURENT LAGNEAU · 25 FÉVRIER 2020



SHARE

- [+](#)
- [t](#)
- [+](#)
- [f](#)
- [+](#)
- [p](#)
- [+](#)
- [in](#)

Durant la Première Guerre Mondiale, inspiré par les travaux Félix du Temple et surtout de l'ingénieur Octave Detable, le [capitaine Max Boucher](#) suscita l'enthousiasme du président du Conseil, Georges Clemenceau, avec un projet d'avion « télémechanique », c'est à dire pouvant être dirigé à distance par TSF [télégraphie sans fil]. Et, le 14 septembre 1918, dans les environs d'Étampes, le bombardier Voisin LBP n°1712 vola pendant 51 mn, sur une distance de 100 km, en étant télécommandé à partir d'un autre avion, via un poste d'émission type E.10.

La fin de la guerre mit un coup d'arrêt à ces travaux. Mais ces derniers furent relancés en 1922 grâce à Laurent Eynac, alors sous-secrétaire d'État à l'Aéronautique. Un avion Voisin « automatique » réalisa avec succès plusieurs essais. Mais la complexité de cette machine, les impératifs économiques et surtout la frilosité des responsables



DRONE PARROT ANAFI



politiques et militaires face à l'ambition d'un tel projet eurent raison des efforts entrepris jusqu'alors.

Un siècle plus tard, l'intérêt pour les forces armées de disposer d'aéronefs pilotés à distance ne fait plus aucun doute. Seulement, et même si elle relança ses efforts dans ce domaine avec le drone R-20 de Nord-Aviation, qui équipa les unités d'artillerie entre 1972 et 1976, ou avec le Marula, construit par Sagem [et dont les essais s'arrêtèrent en 1994 en raison du choix en faveur de l'appareil israélien Hunter], l'industrie aéronautique française [voire européenne] se laissa distancer par ses homologues américaine, israélienne et... chinoise, en particulier dans le segment des drones MALE [Moyenne Altitude Longue Endurance] .

C'est en effet ce que rappelle la Cour des comptes, dans l'édition 2020 de son rapport annuel, qu'elle vient de publier ce 25 février [[.pdf](#)].

Pour expliquer ce retard pris par la France dans le domaine des drones, elle livre plusieurs raisons, dont des « résistances d'ordre culturel, en particulier au sein de l'armée de l'air, dans la mesure où les drones bousculent les équilibres actuels qui placent le pilote au cœur du dispositif aérien », des « divergences de besoins opérationnels entre armées », un « manque de constance et de cohérence dans les choix industriels, capacitaires et diplomatiques des pouvoirs publics, qu'illustrent les nombreux revirements de l'État dans ses tentatives pour faire émerger une filière de drones MALE nationale ou européenne », des « rivalités entre industriels, qui ont abouti à une forte concurrence intra-européenne qui s'est révélée dommageable » et, enfin, « l'absence de vision stratégique et de planification de moyen terme, qui a retardé les possibilités de mises en commun de matériels ou les voies d'optimisation et de mise en cohérence de la politique d'acquisitions. »

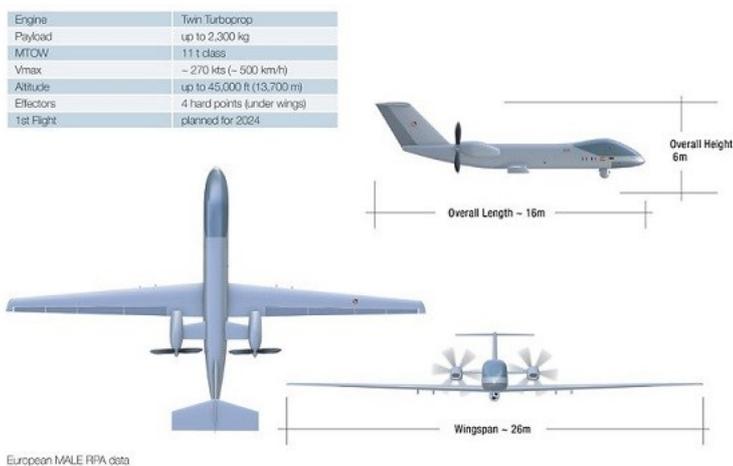
Ce qui fait que, actuellement, et pour répondre à des besoins opérationnels urgents, la France a acquis, dans un premier temps, des drones israéliens Harfang, puis, en 2013, des MQ-9 Reaper américains.

Pourtant, au tournant des années 2000, il fut question de

lancer, dans le cadre de coopérations européennes, des projets de drones MALE, comme le Talarion [conduit par EADS à l'époque, avec la France, l'Espagne et l'Allemagne] ou, plus tard, le Telemos, qui devait être confié à BAE Systems et Dassault Aviation. Comme on le sait, aucun ne vit le jour...

Pour la Cour des comptes, la « conséquence principale des échecs répétés en matière de coopération est une solide implantation de drones MALE étrangers dans les armées européennes : américains, dans le cas du Royaume-Uni, de la France, de l'Italie, de l'Espagne, des Pays-Bas et de la Belgique, et israéliens dans le cas de l'Allemagne. »

D'où, à ses yeux, l'importance du dernier projet en date, le MALE RPAS [ou EuroMale] lancé en 2013 par l'Allemagne, la France, l'Italie et l'Espagne, avec Airbus pour chef de file, avec la participation de Dassault Aviation et Leonardo. Seulement, ce programme, qui doit pourtant bénéficier d'un financement de 100 millions d'euros au titre du Programme européen de développement de l'industrie de Défense [PEDID], se trouve actuellement à l'arrêt.



En raison des exigences allemandes, il s'agit de mettre au point un drone d'une masse de plus de 10 tonnes et disposant d'une double motorisation. Ce qui ne pourra que faire augmenter les coûts d'exploitation et réduire dans le même temps ses chances à l'exportation, pourtant essentielle à l'équilibre économique de ce projet.

En France, le ministère des Armées refuse d'aller de l'avant dans ce programme tant que la question des coûts ne sera pas réglée avec les industriels. Or, ces derniers sont supérieurs de 30% par rapport aux 7 milliards d'euros qu'il était initialement prêt à investir.

Pour autant, et même si elle appelle à la « plus grande vigilance » face à ces difficultés, la Cour des comptes estime que le « bon achèvement de ce projet [...] aura valeur de test à cet égard », car « au-delà, alors que se dessinent de nouveaux usages pour ces équipements, soutenus par l'intelligence artificielle et l'accélération de l'innovation dans ces domaines, il importe que l'Europe ne se laisse pas distancer dans la maîtrise de ces technologies. » Et d'en appeler donc, pour « préserver les intérêts stratégiques européens », à « conclure rapidement un accord entre pays partenaires et industriels sur le programme de drone MALE, soutenable financièrement et conforme au besoin opérationnel. »

Or, le ministère des Armées n'entend rien céder. D'ailleurs, et alors que les négociations se poursuivent avec les industriels, il ne serait pas dans son intérêt de montrer la moindre faiblesse dans ce dossier, qui aurait dû trouver une issue en décembre 2019, puis au début de l'année 2020.

Dans sa réponse à la recommandation de la Cour des comptes, le ministère des Armées s'est donc montré très ferme. « Le défi du développement d'une capacité de drones MALE souveraine dépasse le seul développement de la base industrielle et technologique de défense » ainsi que le « test de la solidité des liens tissés avec nos partenaires' européens » », écrit-il.

« La détention de capacités opérationnelles performantes, essentielle à la préservation de la liberté d'action des armées françaises ainsi que la maîtrise des coûts, notamment des coûts de possession, seront des critères d'appréciation fondamentaux qui devront peser autant que les autres considérations », ajoute le ministère des Armées.

D'autant plus que, poursuit-il, il « serait en effet difficilement compréhensible qu'en 2028, les armées françaises ne soient pas dotées d'équipements aussi performants que ceux, d'ores et déjà disponibles sur le marché. »

Cependant, précise encore le ministère, « les négociations sont en cours entre les industriels, l'OCCAR et les pays

partenaires du programme européen avec pour objectif une fin des négociations fin 2019 et une notification du contrat mi-2020 ». Or, les discussions se poursuivent encore... Et la notification du contrat en sera retardée d'autant.

Pour rappel, selon la Loi de programmation militaire [LPM] 2019-25, l'armée de l'Air doit disposer de « 6 systèmes Eurodrone », composés chacun de trois vecteurs aériens ainsi que deux stations sol à l'horizon 2025.

Quoi qu'il en soit, l'américain General Atomics, qui a conçu les MQ-9 Reaper de l'armée de l'Air, se tient en embuscade. Son directeur pour l'Europe, Christophe Fontaine, a en effet confirmé, auprès de l'AFP, qu'il proposerait à la France, dès 2023, le drone EuroGuardian, pour « la moitié du coût de l'Eurodrone. » Seuls le cockpit et la plateforme seraient de conception américaine, les capteurs, les dispositifs de chiffrement et les liaisons pouvant être « francisés ».

Like 6

Tweeter

Tags: Airbus armée de l'air capacités capitaine Max Boucher

Cour des comptes DGA drone européen Eurodrone histoire MALE RPAS

ministère des Armées Technologie

ARTICLE PRÉCÉDENT



La DGA a commandé trois Vedettes côtières de surveillance maritime à Socarenam

PROCHAIN ARTICLE



Le Pentagone adopte des principes éthiques pour le recours à l'intelligence artificielle à des fins militaires

À Découvrir Aussi

Contenus Sponsorisés par Taboola



How To Travel Luxuriously Like A King

Royal Travel Co



Try this shower head you can no longer do without

ShowerSpa



See The Walk-In Tubs Seniors Can Finally Afford

Walk In Tubs | Search Ads



Pourquoi les parents collent des pièces sous les...

TrendCatchers



Handmade in Switzerland: 24 hours and only...
slow-watches.com

Susan Boyle Is So Skinny Now And Looks Like A...
Medical Matters

Melissa Sue Anderson Confirms What ...
IcePop

This Anti-Snoring device hits all sales records in UK
Anti-Snoring Solution

👉 VOIR AUSSI...



Première européenne : DCNS a réussi le déploiement coordonné de trois types de drones

3 JUIN 2017

La République tchèque envisage de louer des avions de transport A400M à l'Allemagne

15 FÉVRIER 2017

L'Agence de l'innovation de Défense s'intéresse aux drones électriques à hydrogène

17 SEPTEMBRE 2019

Conformément à l'article 38 de la Loi 78-17 du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des données vous concernant. [\[Voir les règles de confidentialité\]](#)

9 CONTRIBUTIONS

🔍 Contributions **9** ↪️ Pingbacks **0**



MP3 ⌚ 25 février 2020 à 12:27

Surdimensionné et beaucoup trop cher l'Eurodrone. Les armées françaises ont d'autres programmes à financer !

Répondre



Bob ⌚ 25 février 2020 à 12:34

Cela me fait toujours rire que la cour des comptes donne son avis sur tout et rien. Cette cour se pavane de connaître tout et rien à la fois.

Il est contradictoire de dire que l'UE n'a pas réussi à mettre en œuvre son drone MALE alors qu'il existe un projet qui a été validé par les allemands et l'EMA de l'armée de l'Air qui a accepté la double motorisation. C'est un souhait aussi de l'armée française, reporter ce choix sur les seuls allemands est un mensonge. Le sujet du coût ne doit pas intervenir si la priorité est de mettre en place une filière européenne, c'est toujours plus cher que d'acheter sur étagère donc le coût du projet n'est pas un argument. A moins que l'absence de filière européenne ne soit pas aussi importante que cela en somme (et donc qu'il n'y a pas de réel débat).

Macron devrait intervenir afin de proposer une coopération avec la Russie pour développer des drones, cela permettrait de réduire les coûts et de permettre de tisser des liens plus forts avec le Tsarat.

Répondre



philbeau ⌚ 25 février 2020 à 12:37

Merci à L.Lagneau pour ce très instructif rappel historique, qui révèle une nouvelle fois, on l'oublie trop souvent, l'excellence des français dans le domaine aéronautique depuis les origines.

Et évitons de sacrifier cet héritage pour ne pas froisser les allemands lorsqu'il s'agit de coopération, et refuser un leadership qu'ils prétendent s'arroger avec leur firme amiral, Airbus défense, qui cherche surtout imposer ses intérêts, avec les dépassements budgétaires qu'il affiche sans complexes.

Répondre



R2D2 ⌚ 25 février 2020 à 13:16

« serait en effet difficilement compréhensible qu'en 2028, les armées

françaises ne soient pas dotées d'équipements aussi performants que ceux, d'ores et déjà disponibles sur le marché. ».

ca, ca fait mal ^^

Répondre



PK · 25 février 2020 à 13:20

7 milliards pour développer un drone... On croit quand même rêver.

Répondre



Fralipolipi · 25 février 2020 à 13:29

Il semble que l'Eurodrone d'Airbus propose des performances (endurance et emport) plutôt similaires à celles du Reaper actuel (en dotation à l'AA), ... mais en plus onéreux.

Forcément, avec une solution optimisée au budget moitié inférieure à celle de Eurodrone, et avec des performances encore supérieures (et nettement) à celles du Reaper actuel, la proposition de General Atomics a de quoi éveiller l'intérêt.

Cet EuroGuardian américain, est déjà quasi existant.

<http://www.ga.com/skyguardian-surpasses-100-test-flights>

Il franchit tout seul l'Atlantique, il tourne en l'air jusqu'à 40h à 15.000m (à vérifier tout de même), et embarque plus d'armements et de capteurs que son prédécesseur.

Le UK l'a déjà commandé sous son nom 'Protector', et la Belgique sous son nom 'Skyguardian' (tout comme l'Australie).

En laissant la France équiper cette cellule optimisée de ses propres capteurs et dispositifs, il est normal que cela donne des billes au Mindef pour taper sur Airbus ...

Cette concurrence flagrante, et le tel décalage de capacité/coût avec la proposition européenne, implique désormais que Airbus fasse des miracles, ... ou en tous les cas, cesse de se contenter du raisonnable.

Airbus doit désormais sortir une copie sans faute, et vite fait qui plus est.

Possible ?

Répondre



norbert · 25 février 2020 à 13:51

Faire comme les américains, piloter les drones armés par des sergents à partir du sol national, voilà des économies d'échelle, que la France n'est pas encore décidée à envisager. Les lobbys s'en chargent !

Répondre



Wagdoox · 25 février 2020 à 13:57

1) j'avais tord, je l'admets quand je disais que la technologie des drones ou plutôt télé mécanique (on avait un terme français sous les yeux depuis longtemps) était une tech de la 2 eme guerre plus qu'on apprend ici que ça date de la première.

Un grand merci Mr Lagneau.

2) 100 millions de l'UE sur 7 milliards, c'est négligible...

3) comment des discussions peuvent elles produire 3 milliards d'économie ?!

Répondre



Youbdu29 · 25 février 2020 à 13:59

2 moteur et il est sensé être plus performant et plus moderne pourtant il est à peine supérieur au sky guardian

Répondre

LAISSER UN COMMENTAIRE

Commentaire

Nom *

Adresse de messagerie *

Site web

Laisser un commentaire

COMMENTAIRES RÉCENTS

- Polymères dans Mission Foch : Décès accidentel d'un matelot féminin du pétrolier-ravitailleur « Var »
- Alpha dans Mission Foch : Décès accidentel d'un matelot féminin du pétrolier-ravitailleur « Var »
- tournoux dans La DGA a commandé trois Vedettes côtières de surveillance maritime à Socarenam
- tschok dans L'Iran dit avoir modernisé les Mirage F1 irakiens récupérés lors de la guerre du Golfe
- tschok dans L'Iran dit avoir modernisé les Mirage F1 irakiens récupérés lors de la guerre du Golfe
- Youbdu29 dans EuroDrone : La France ne sacrifiera pas les capacités de ses armées sur l'autel des intérêts stratégiques européens
- Wagdoox dans EuroDrone : La France ne sacrifiera pas les capacités de ses armées sur l'autel des intérêts stratégiques européens
- tschok dans Le Pentagone planche sur un projet de drone pouvant être armé de missiles air-air
- norbert dans EuroDrone : La France ne sacrifiera pas les capacités de ses armées sur l'autel des intérêts stratégiques européens
- Euclide dans La coopération militaire

février 2020

L	M	M	J	V	S	D
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	
« Jan						

ARTICLES RÉCENTS

- Le Pentagone adopte des principes éthiques pour le recours à l'intelligence artificielle à des fins militaires
- EuroDrone : La France ne sacrifiera pas les capacités de ses armées sur l'autel des intérêts stratégiques européens
- La DGA a commandé trois Vedettes côtières de surveillance maritime à Socarenam
- La coopération militaire entre la France et la Grèce va entrer dans une « nouvelle ère », selon Mme Parly
- La Serbie a reçu son premier système de défense aérienne russe Pantsir S-1
- La France souhaite accueillir un centre d'excellence de l'Otan dans le domaine spatial à Toulouse
- Mission Foch : Décès accidentel d'un matelot féminin du pétrolier-ravitailleur « Var »
- Le Pentagone planche sur un projet de drone pouvant être armé de missiles air-air
- Pour l'armée de Terre, l'immobilisation d'un matériel terrestre doit « devenir l'exception »
- L'Iran dit avoir modernisé les Mirage F1 irakiens récupérés lors de la guerre du Golfe

entre la France et la Grèce va entrer dans
une « nouvelle ère », selon Mme Parly

ACCUEIL

RUBRIQUES ▲

MAGAZINE

BIBLIO

FORUM MILITAIRE

PUBLICITÉ

CRÉDITS



2007-2019 (C) Zone Militaire
Powered by WordPress. Theme by Alx.



Testeurs de produits

Nous recherchons des testeurs de produits. Cliquez ici, si ça vous intéresse !

[Lire la suite...](#)